



Mardi 31 janvier 2017

Benoît Hamon remporte la primaire de la Belle alliance populaire !

Ce dimanche les électeurs ont envoyé un message fort : leur besoin de voir le paysage politique français se renouveler sur les idées comme sur les hommes. Manuel Valls écarté de l'investiture socialiste, c'est Benoît Hamon qui porte désormais l'espoir de la gauche à l'élection présidentielle. La victoire est sans appel (59% pour Benoît Hamon et 41% pour Manuel Valls) et elle souligne le choix des électeurs d'un candidat de gauche, qui propose des solutions innovantes et se tourne vers l'avenir pour ne pas répéter les erreurs du passé.

J'ai soutenu Arnaud Montebourg lors du premier tour de cette primaire, mais je me réjouis de la victoire de Benoît Hamon et je l'en félicite. Elle permet de mettre certaines choses au clair : François Hollande a remporté la victoire en 2012 avec le soutien de l'ensemble du PS, pourtant, des engagements n'ont pas été tenus et cela dès le début du quinquennat à l'instar de la renégociation du pacte de stabilité. Pire, des réformes contraires au programme initialement annoncé ont été engagées, réformes dont le plus triste exemple demeurera la loi travail. C'est cela qui a contribué à développer la défiance d'une majorité de la population et poussé certains députés à s'opposer à la politique du gouvernement, et c'est ce changement de cap qui est aujourd'hui sanctionné par les urnes.

La campagne est pourtant loin d'être terminée. Si cette élection marque le début d'une période de changements pour le parti socialiste, Benoît Hamon devra parvenir à rassembler s'il veut que la gauche pèse sur cette présidentielle. Il devra pour cela dialoguer avec Manuel Valls, mais aussi avec les écologistes et Jean-Luc Mélenchon pour éviter des candidatures multiples qui pourraient être synonymes d'échec tout en prenant garde à ne pas dénaturer son programme.

Il peut compter sur mon soutien et je souhaite qu'il puisse aussi bénéficier du vôtre. L'heure n'est pas à la division, si nous restons mobilisés et que différentes sensibilités s'agrègent autour d'un projet commun, nous pouvons défaire les idées libérales de François Fillon et d'Emmanuel Macron et barrer la route à Marine Le Pen. Cette gauche que beaucoup d'observateurs enterraient déjà a montré, à travers une participation conséquente et un choix marqué idéologiquement, qu'elle avait des arguments à faire valoir et qu'elle compterait

aussi dans l'élection à venir. La dynamique qui a porté Benoît Hamon tout au long de cette primaire ne s'arrêtera pas, il nous appartient de la faire vivre pour que triomphent en mai prochain le candidat socialiste et les valeurs que nous défendons.